

CHAPITRE VI.

LA QUESTION D'ANTIOCHE. LÉON COUVRE DE SA PROTECTION ROUPIN-RAYMOND QU'IL MET SUR LE TRÔNE.

Nous avons dit plus haut quels étaient les traités qui avaient été passés entre Léon et le prince d'Antioche qu'il tenait prisonnier. Il avait été stipulé que si Alice, fille de Roupin II, accouchait d'un enfant mâle, celui-ci hériterait du trône d'Antioche. Ce fut justement un garçon que cette princesse mit au monde. Raymond, père du prince nouveau-né, mourut prématurément en 1198, selon quelques-uns des suites d'une passion violente, selon d'autres blessé mortellement par des traîtres ismaélites. Avant de rendre le dernier soupir, ce Raymond fit venir son vieux père Bohémond III et lui fit jurer encore une fois que, selon l'acte signé, il devait faire asseoir sur le trône son fils encore dans le plus tendre âge et lui donner son propre nom et celui de son aïeul maternel, et l'appeler Roupin-Raymond. Le vieillard prêta serment et désigna l'enfant pour son successeur. Raymond fit aussi jurer à tous ses gens, qu'aussitôt après sa mort, ils seraient fidèles au jeune prince et s'en reconnaîtraient les vassaux. Les dernières volontés du mourant furent scellées et remises à Léon.

Mais le fils cadet du dit Bohémond, s'était déjà emparé de la moitié de la principauté de ce dernier. On l'appelait Comte de Tripoli. Il était, comme l'indique le surnom de *le Borgne* qu'on lui avait donné, court de vue mais fin d'esprit. Jaloux de la grandeur de Léon qui était roi depuis peu de temps et sachant qu'Antioche devait passer, après la mort de son père, au jeune prince Roupin, alors sous la protection de Léon, il résolut de s'y opposer. Il prévoyait bien aussi, lui qui était non moins fier et ambitieux que Léon, que celui-ci soumettrait tout le pays d'Antioche à Roupin-Raymond et qu'alors il pourrait affronter toutes les puissances occidentales établies en Orient. Alors, sans aucun égard pour l'âge de son vieux père qu'il voyait fidèle aux droits de son fils aîné et de son successeur, il se fit de nombreux partisans et chassa son vieux père du trône dont il s'empara et se fit proclamer Prince d'Antioche.

Léon, fort des promesses du prince et des actes conclus, ne s'attendait point à ce coup qui le laissa un moment déconcerté. Bien que la gestion de son nouveau royaume lui prît tout son temps, il se hâta de réunir autant de soldats